Tu qui es ?

qui êtes-vous ? Jour. 1er

Qu'il est beau, m.f. qu'il est touchant d'entendre l'église durant le saint temps de l'avent, revêtue de ses ornemens de deuil et de pénitence, dresser à ses fidèles cette grande, cette importante demande : tu quis es. Qui êtes-vous ? quelle est votre nature, quelle est votre origine ? Dans l'ordre de la nature l'homme est un étrange mystère pour lui-même. Quelque soin qu'il prenne de l'étudier, de se connaître, de s'approfondir, il n'y réussit presque jamais et la question la plus difficile que l'on puisse lui faire est de lui demander qui il est. tu quis es ?

Mais à l'approche d'un des plus grands Anniversaires du christianisme l'homme apprend à se connaître comme chrétien. Je ne reste plus de sa nature, sa naissance toute miraculeuse, le relève, l'ennoblit, le fixe. Et désormais, puisque je sais l'homme chrétien, quand on demandera : quelle est donc cette grandeur qui a vu les plus grands rois, les Clovis les Charlemagne s'humilier noblement devant elle !

Quelle est cette Dignité qui reçoit les hommages de tout ce qu'il y a de plus auguste et de plus révéré sur la terre? On répondra sans étonnement, sans hésitation: C'est la dignité du Xn.

Un est homme, ignorant, grossier, pauvre, brut, rebut de la société, la foi nous montre l'enfant de Dieu, le Disciple le membre de J.C. le temple de l'Esprit S. l'illustre rejeton d'un sacerdoce royal, d'une nation sainte, d'un peuple d'acquisition, l'héritier de la gloire d'un Dieu, s'élevant comme chrétien au dessus de toute grandeur humaine: Major est qui in vobis est quam qui in mundo. Cédez vous roi, prince, empereur, ministre, ambassadeur, littérateur distingué, poète, philosophe, magistrat tous ces titres s'abîment en présence de l'éminente Dignité du chrétien. La foi inspire à nos âmes une Dignité supérieure à toutes les dignités humaines. Le chrétien est plus grand que le monde. Les fans des hommes, la religion ne vient pas vous disputer vos honneurs, ainsi que cette espèce de philosophie turbulente qui abaisse, qui dégrade, qui flétrit toute grandeur et toute majesté. Non, non; elle vient vous révéler de nouveaux titres de gloire; elle vient vous apprendre que vous êtes plus grands que vous ne le paraissez aux yeux des hommes.

Le Xn est plus grand que le monde, par sa condition, par son indépendance, par les biens qu'il possède, par la sainteté. Le chrétien est l'enfant de Dieu, créé à son image, racheté de son sang. Il est le temple de la Divinité, le membre vivant de J.C. le sanctuaire de l'esprit S. La Providence veille sur lui, les Anges le gardent; un cheveu ne tombe pas de sa tête sans la permission du Père céleste; sa prière pénètre les cieux; ses pleurs sont vus, ses soupirs, ses gémissements sont comptés, ses œuvres, ses souffrances ses larmes, sa grâce les sanctifie. Dernièrement Dieu lui-même gémira sur la misère et l'infortune, c'est alors qu'il sera plus grand, parce qu'il paraîtra grand par lui-même, parce qu'il représentera J.C. lui-même. Quelle est belle cette Religion qui consacre l'indigence et la douleur, qui présente le malheureux, non pas à notre commisération, à l'instar de la bienfaisance humaine, mais à notre respect, à notre amour et à notre admiration. Quelle est sublime cette Religion qui dans le pauvre dans l'orphelin nous fait découvrir un Dieu! Faut-il être Xn languir et solitaire dans l'abandon et l'obscurité, non, non, le Xn n'est jamais isolé — Il est une société de prière, de mérites et d'amour qui l'unit à tout ce qu'il y a de juste et de fortuné sur la terre. Que dis-je elle l'unit d'avance à la société céleste des Anges et des Saints qui environnent le trône de Dieu —

A Cependant, toutes les Doctrines de cette Religion, aujourd'hui, ne font que commencer ici-bas; c'est dans le Ciel qu'elles doivent s'achever. Tout ce qui n'est pas éternel est trop peu pour un Dieu, c'est un Dieu qu'il faut à mon âme; c'est pour Dieu que la terre a été faite pour Dieu qu'il doit vivre, c'est au Dieu qui doit régner. Sa grandeur a Dieu pour principe, pour mesure l'infini, pour durée l'éternité.

Genie maintenant, Philosophie, venez nous parler de la dignité de l'homme, de cette dignité qui vous fait lui donner la première pour origine, pour providence la fatalité, pour fin le néant. Mais par tout, la religion de mon Dieu, tout l'annoblit dans la nature. Vous relevez le prix de notre amour, de nos désirs, de nos pensées, et vous répandez un charme inappréciable sur le nœud sacré du sang et de la société. Non seulement vous rapprochez le ciel de la terre, vous êtes la chaîne mystérieuse qui descend du trône pour unir tous les hommes et les élever jusqu'à lui; non seulement vous nous révélez sa gloire, partout un Dieu fait homme et partout l'homme devenu un Dieu. Delà les prérogatives qui élèvent le Nazaréen dessus de tout le monde.

A fortiori Lundi

est un sentiment glorieux, c'est un héroïque gage auquel de notre grandeur future qui est besoin de liberté qui tourmente le cœur de l'homme. Mais la liberté véritable, c'est celle de cœur. Partout où règnent les passions, il faut nécessairement l'esclavage. Dans la vie du monde c'est elle qu'on brise lente servitude dont vous gémissez tous les jours. Mais le monde ne saurait nous asservir, il la fortune ne prépare que son empire et son triomphe. Nos craintes, nos désirs, nos convoitises, nos passions, voilà nos véritables chaînes. Quel est donc l'homme véritablement libre? C'est le Chrétien, parce qu'il ne craint que Dieu, parce qu'il ne cherche que Dieu parce qu'il ne fléchit que devant Dieu. Ainsi le Grand S. Basile fit échouer la première puissance du monde devant la simplicité de sa foi.

Valens empereur romain, voyant que l'évêque de Césarée était comme une tour imprenable contre laquelle les efforts de l'hérésie Arienne venaient échouer et se briser, résolut d'employer contre lui le vol de ruses. Il entra dans

la Cappadoce dans l'intention de tirer de l'archevêque dans lequel il trouvait plus de résistance à ses volontés que dans les autres Prélats. Il fut cité à comparaître, et après quelques paroles insinuantes mais inutiles, on lui dit avec un ton de colère. Comment osez-vous résister à la volonté de l'empereur? Ne craignez-vous pas de ressentir les effets de la puissance dont nous sommes armés? A quoi, répond Basile, peut s'étendre cette puissance? A la confiscation des biens, à l'exil avec tourments, à la mort. — Celui qui n'a rien, répond Basile, est à couvert de la confiscation. Je n'ai que quelques livres et les haillons que je porte, je ne m'imagine pas que vous soyez jaloux de me les enlever. Quant à l'exil, il ne vous sera pas facile de m'y condamner: la terre entière est au Seigneur, et c'est le lieu qui est ma véritable Patrie. Je crains peu les tourments; mon corps est dans un tel état de maigreur et de faiblesse, qu'il ne pourra les soutenir longtemps; le premier coup terminera ma vie et mes peines. Je crains encore moins la MORT, qui doit me réunir à mon créateur. Personne ne me parla jamais de la sorte. Vous n'avez donc jamais rencontré d'évêque. Dans les circonstances ordinaires, nous sommes nous autres chrétiens les plus doux et les plus soumis de tous les hommes particulièrement envers ceux qui sont revêtus de la dignité

Mais quand il s'agit de la religion, nous n'envisageons que Dieu. Je vous donne jusqu'à demain à délibérer sur le parti que vous avez à prendre, lui dit l'empereur. Ce délai est inutile dit St Basile; je serai demain tel que je suis aujourd'hui.

C'est ainsi que ce grand archevêque triompha des puissances persécutrices, et prouva aux siècles futurs que l'homme vraiment indépendant est celui qui ne craint que Dieu qui ne fléchit que devant Dieu.

Oui, celui-là est véritablement chrétien, celui-là est plus grand que le monde, que tout porte à imiter le caractère généreux de ce grand Apôtre: qui me séparera de l'amour de J.C, la persécution, ou la glaive, la vie ou la mort, la principauté ou les puissances NON, rien ne saurait me séparer de l'amour de J.C Qui me séparera etc.

Le Xn est plus grand que le monde par les biens dont il jouit.

Seul il voit de les biens véritables, et le monde ne saurait les lui ravir. Chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné comme par surcroît. Quoique la vérité soit utile à tous, elle a les promesses de la vie présente, et celles de la vie future. Vitam dominus. Ta sortes vous un trésor dans le ciel, où la rouille et les voleurs ne sauraient pénétrer. Thesaurizate etc. Conséquemment à cette pensée et faisant dire à Dieu, que je ne suis tourmenté ni jour ni or, ni biens, ni argent, tous mes biens sont tous mes biens. Le Xn éclairé de la foi, mesure sa richesse sur l'abondance de la grâce qu'il reçoit d'en haut sur son détachement des biens du monde, sur la conformité

de sa ressemblance avec J.C. Biens célestes, heureux trésors! Dieu les emporte dans son exil lointain. Il laissera sur le rivage de vains titres, de futiles honneurs des biens périssables; mais les véritables biens le suivront partout, dans sa patrie, sur une terre étrangère, dans l'exil, l'accompagneront au delà des mers. Exulat de contrée en contrée, de royaume en royaume, abandonné de ses parents, abandonné de ses amis, il s'abandonne à la Providence, et il est consolé; à l'ombre de ses ailes, son cœur est rempli d'espérance jusqu'à ce que l'iniquité soit passée. Donec transeat iniquitas.

Mais contemplez le juste dans la sombre solitude des cachots. La Religion veille à son côté; d'une main,

Elle essuie ses larmes, ôte le voile qui lui couvre les yeux ; De l'autre, elle lui montre les biens qui lui sont réservés Dans le Ciel. Cette même Religion lui fait puiser la Paix De ceux Dans ses trésors inépuisables ; elle lui fait goûter une joie Divine, avant-goût des joies éternelles. Son corps est en proie aux maux des méchants, mais son âme est supérieure à leur Puissance. Ils peuvent l'immoler ; le ravir, jamais Vaincre non Peuvent.

Qu'ils sont donc Désirables les biens de l'éternité. Oui, cette fausse gloire, ce vain éclat Dont le monde vous environne, ne tarderont pas à disparaître ; la mort vous les ravira bientôt, et il ne vous restera d'autres biens que votre foi, vos bonnes œuvres, et les vertus que vous aurez pratiquées. Voilà les seuls trésors qui vous suivront dans la Maison de votre Eternité !

J.C.

Insensés ! et plus grands que le monde par la sottise, d'entre eux méprise les vertus Xnes. Du fond de l'abîme de corruption où elle nous a précipités, une fausse sagesse Déchaîna toutes les passions qui aurait dû les tenir ; on reprocha à la Religion de rétrécir les esprits, de dégrader les âmes, de dompter l'homme en mettant à ses semblables. Dans cette foule de héros et de sages, formés par l'Evangile qui choisiront nous pour la confondre ?

Tel a été le grand Apôtre, dont le cœur plus grand que le monde, plus élevé que les Cieux, était le sanctuaire des plus héroïques vertus ? Embrasé de l'amour de la vérité, il ne se borne pas comme les sages de l'ancienne Grèce, à l'expliquer à quelques disciples réunis ; il court la répandre dans toute la terre ; depuis Jérusalem, jusqu'au sein de la Hesperie, et au pied du capitole. Chargé de fers, il fait trembler le magistrat romain sur son tribunal en lui annonçant le jugement de Dieu. Oui, roi, dit-il à Agrippa, en présence de ses chaînes, plut à Dieu que vous fussiez aussi heureux que je le suis !!! Voilà le véritable sage, dévoué pour la vérité, il l'annonce par sa prédication solennelle, il la prouve par ses vertus, et il ne refuse pas de la sceller de son sang. Ne demandons rien de pareil à la sagesse humaine ; qu'elle se taise, qu'elle humilie son front superbe dans la poussière. Ce n'est pas avec un Apôtre qu'il faut comparer le sage mondain.

Nous opposerons-nous un simple Prêtre, un Vincent de Paul qui seul a fait plus de bien aux hommes que les Philosophes réunis, n'en ont jamais imaginé ? Sans nom, sans fortune, sans autre prestige que celui que donne l'éclat d'une grande sainteté et d'une charité sans bornes, il se place si haut dans l'opinion publique, que de nos jours encore son nom est prononcé avec plus d'enthousiasme et de reconnaissance qu'aucun temple n'en vient. Sans compter mille et mille bonnes œuvres qu'il a pratiquées, il a laissé un monument impérissable, un souvenir vivant de son zèle à soulager la portion la plus nombreuse de l'humanité, les pauvres, les malheureux, les infirmes, les malades. En fondant l'ordre des Filles de la charité, St Vincent de Paul n'a peut-être pas prévu que ces filles d'admirables, ces héroïnes de la charité feraient un jour la conquête d'une grande partie de l'Europe ; il n'a peut-être pas prévu qu'elles iraient s'établir au milieu des nations rivales de la France, et y porter cet esprit d'abnégation qui les rend si chères à toutes celles où elles se présentent.

St Jean n'a pas prévu que cette Allemagne, si longtemps en guerre avec la France, lui emprunterait un jour une institution destinée à cicatriser les plaies profondes que lui feront nos fureurs impies, immorales, anti-

Elle ne dirait que une vérité que l'ordre du grand Apôtre
des Gaules est chargé de payer la dette que la France contracta
envers l'Allemagne en y portant si long-temps le fléau
de la guerre, en la ravageant si long-temps par des nombreuses
armées ? C'est assez une vile émotion de joie, d'une espèce
d'orgueil national que je suis les progrès étonnans que
fait partout cet ordre admirable. Graz, Munich,
Dresde, toutes les villes de la Styrie possèdent dans
leurs murs les filles de St Vincent. Que l'on dise
après cela que la vertu rétrécit l'esprit de l'homme et
le rend inutile à ses semblables. Non, non, le contraire
est vrai. Et jamais la philanthropie humaine n'a
conçu de si grandes choses.

Aussi s'empresse-t-on encore aujourd'hui de déposer sur son tombeau de brillans
de lauriers. Aussi l'honore-t-on en payant à sa mémoire un juste tribut de
reconnaissance et d'hommages. Une autre semblable de reconnaissance envers
l'apôtre de l'humanité a reçu un commencement d'exécution. Le 26 8bre dernier
(1841) une commission spéciale a été instituée sous la présidence de Mr le Préfet des Landes,
dans le but d'élever un monument à la mémoire de St V. de Paul, sur le lieu même
de sa naissance. Le périmètre du terrain qu'il était nécessaire d'acquérir a été déterminé.
Ainsi la bonne maison, où naquit St Vincent, la modeste chapelle qui porte
son nom, l'arbre qui ombrage son enfance, tout sera désormais entouré à leur égard
un monument, pieusement respecté. Deux siècles après la mort de notre héros
c'était ainsi que la vertu agrandit l'homme et force l'hommage du monde.

non, non, n'opposons point le grand Vincent
de Paul à la sagesse humaine; la victoire serait
trop facile. Que lui opposerons-nous donc? Choisissons
ce qu'il y a de plus commun, de plus faible en apparence,
une de ces humbles servantes des pauvres, telles que la
charité les soumettait à tous les jours à nos yeux.
Philosophie humaine, déploye ton éloquence, essaye
d'en former une seule. Que peut lui offrir tout
des richesses? elle les méprise. Des plaisirs, elle les
redoute. Le repos, les commodités de la vie? ce sont
des travaux que elle vous demande; sa consolation est d'y
vivre, son espérance d'y mourir. Lui offrirez-vous la
Gloire, l'honneur du monde? Mais le propre de
la charité est d'être toujours humble. Le détachement de soi, l'amour sans bornes pour Dieu, voilà ce
qui imprime à l'âme d'une grandeur que rien
dans le monde ne saurait égaler ou même
égaler. Nobis est quàm qui in mundo.

Quand vous désirez la réussite de quelque projet, quand vous sollicitez
quelque faveur du ciel, à qui vous adressez-vous pour vous aider à faire violence
au cœur de Dieu? Quand vous aurez déposé pieusement, à qui le confierez-vous?

Aussi

Le plus saint de nos tous.

Placant il le titre de Xr au dessus de tous les titres qui embellissaient son diadème. Sa couronne, il la devait à sa naissance ; son courage, son sang qui coulait dans ses veines. Mais il devait plus grand dans les fers qu'il ne l'avait été sur le trône de ses Pères ; sa majesté de la vertu fit tomber à ses pieds les peuples les plus barbares, il devint l'arbitre de ses voisins, l'amour de ses sujets, l'admiration du monde. C'est parce qu'il fut parfaitement Xn. Il n'est point d'infortune que la foi ne sache ennoblir ; comme il n'est point de grandeur dont elle ne sache relever et rehausser l'éclat. Dans le monarque dans le captif, dans le vainqueur, dans le vaincu, dans l'homme, dans le héros, le Xn se trouve plus grand que le monde.

Oui, la religion a enfanté, enfante tous les jours

et enfantera jusqu'à la fin des hommes éminemment utile à la société. Vous citerai-je encore en finissant, l'humilité d'un grand d'âme qui eut cent fois le jour béni dans notre Bretagne par la bouche de plus de 40,000 enfants ? Ce n'est point assez, son ardente charité, trop resserrée dans les bornes étroites de cette Province s'est dilatée, a franchi même les limites de notre France. Elle est allée chercher un asile dans les îles de l'Amérique, dans les sables brûlants de l'Afrique, dans le Sénégal, dans les Antilles, dans l'Océanie. Tant est puissante l'influence de la foi dans les âmes ; loin de rétrécir, elle agrandit tout ce qu'elle touche ; elle seule et non la sagesse humaine peut dilater la charité jusqu'au delà de mer. Elle seule peut donner au dévouement ce caractère de sainteté qui fait le Xn, de force qui fait les héros.

Nous ne tenons pas d'atteindre à jouer dans le monde catholique un rôle aussi grand que les th. et les éminents personnages dont je vous ai parlé, mais après avoir reconnu l'excellence de notre dignité, honorons la par la sainteté de notre vie, afin de mériter la couronne de l'immortalité +

MT Voilà en quelques mots un faible aperçu de la dignité du Xn. Elle a été solennellement consacrée sur le Golgotha, il y a 18 siècles. De là elle est descendue dans les Catacombes, pour en sortir victorieuse et triomphante, et elle retentit universellement proclamée non seulement par la voix de l'Eglise de J. C. mais encore par celle des peuples et des nations. Ne cessons pas d'exalter cette grande dignité honorons la par J. depuis la croix de J. C. jusqu'au trône de Dieu, tout tâche tout révèle cette dignité.

1° ~~Elle~~ L'Eglise est sortie de Jerusalem pieds nus et demandant l'aumône; elles ne l'ont point oublié.

2° Mais J.C. a dit: beati qui lugent quoniam consolabuntur beati qui esurient nunc patientes propter justitiam

4e Le jour où le Sauveur du monde, cignant humblement les reins d'un linge de ménage, lava les pieds de douze hommes du peuple qu'il avait choisis pour changer la face du monde, et leur déclara qu'il était venu servir et non pour être servi, ce jour là l'humilité fut inaugurée sur la terre. Elles n'en ont pas parlé le samedi.

D Si j'en craignais l'humilité des personnes qui m'entourent
Nous choisirions ce qu'il y a de plus simple et de plus pauvre, en l'humilité
servante de Jésus, telle que la charité la forme dans le cœur de Jésus notre
Je vous invite à venir dans mon enceinte
et je vous dirai, Ô Eglise Sainte de Dieu
Elle est sainte, oui, elle est sainte la terre sur laquelle vous marchez
Loin ingrats vos, terra sancta est
Elle est sanctifiée par les personnes qui la foulent aux pieds